CITIZEN CAIN - Skies Darken - © Festival Music 2012

Soumis par Mick Rogers
30-06-2012
Dernière mise à jour : 01-07-2012

var switchTo5x=true;

Dix ans, une décennie pile poil après "Playing Dead" leur précédent effort discographique, revoici le trio britannique CITIZEN CAIN dans ses oeuvres. Mêmes musiciens, même longueur du disque ou presque, tout a été pensé pour les amoureux de néo prog résolument british.

Est-ce un concept album ? En tout cas tous les titres sont enchainés, n'ayant pas le livret du cd et le site du groupe étant "Under Construction" pas simple de répondre à cette question ; peu importe en fait car il y a la musique et quelle musique !

Un vrai, un grand plaisir, pour peu que vous aimiez les breaks, les contre-breaks et autres joyeusetés de la même veine. Du premier au dernier titre tout y est superbe, illuminé par la voix gabriellienne de Cyrus, car en dix ans rien n'a changé à ce niveau, c'est un clonage vocal total auquel nous avons droit. En fait, je comparerais cette oeuvre de CITIZEN CAIN a un grand prix automobile, accélérations, freinages, changements de vitesse, passages échevelés, douces accalmies, plus quelques narrations et des vocalises évanescentes, en clair faites vous même votre marché progressif au sein de cet opus. L'exercice le plus difficile et le plus cruel consiste à détacher parmi les huit titres que compte l'oeuvre des britanniques ceux qui peuvent et doivent emporter l'adhésion pour les fanas de prog.

"The long sleep" peut quasiment faire l'unanimité, c'est la suite logique du titre introductif "The Charnal House" celui-ci basé sur la voix de Cyrus et un piano cristallin, le tout magnifié dans la seconde partie par des samples de flute et conclu par des choeurs d'opéra.

Les claviers virevoltants et le chant écorché vif de Cyrus sur "Darkest sleep" ne sont pas à piquer des hannetons, après le long sommeil, nous avons un sommeil sombre... comme l'ensemble de l'oeuvre citizienne !

Evidemment, la suite en quatre parties placée en antépénultième position ne peut pas nous laisser indifférent. Une basse d'enfer (comme sur la totalité de l'album d'ailleurs), le piano pilonné, les synthés aventureux ou parfois inquiétants et morbides (c'est la tonalité générale qui veut ça), les futs massacrés (quelle énergie), bref du beau et du grand prog à condition de faire l'effort d'ouvrir bien grands vos pavillons auditifs car l'écoute globale reste ardue pour le néophyte, moins pour le vieux progster que je suis.

A noter deux respirations : deux titres plus courts et beaucoup moins passionnants ("Spiders In Undergrowth" et "Do We Walk In The World ?"), quoique néanmoins tout à fait fréquentables.

Un mot enfin sur la suite conclusive "Lost in lonely ghosts", où l'on peut distinguer deux parties. La première très chantée et quelque peu énerstressante (les cieux sont vraiment très sombres et ne vont pas tarder à nous tomber sur la tête) et la seconde toute aussi énergique, avec un martèlement rythmique de grande envergure (qui a dit RUSH ?) inondée de somptueux passages de claviers et le chant possédé, je dirais même damné de Cyrus...

Pour votre serviteur et après les quatre premiers mois de l'année 2012, la première place sur le podium.

Chroniqueur : Mick Rogers

Line-up

Cyrus - Bass and vocals

Stewart Bell - Keyboards and drums

Phil Allen - Guitars and backing vocals

Tracklist

01. The Charnal House (4:56)

02. The Long Sleep (12:25)

03. Darkest Sleep/Manifestations (7:09)

04. Spiders In Undergrowth (3:05)

05. The Hunting Of Johnny Eue/Trapped By Candlelight (11:59)

06. Coming Down/ The Fountains Of Sand/Delivered Up For Tea/Death And Rebirth (14:53)

07. Do We Walk In The World ? (5:10)

08. Lost In Lonely Ghosts (13:43)

Site officiel :

www.xcain.freeserve.co.uk

Pays :

ANGLETERRE

var options={ "publisher": "ur-1b629056-16bc-d5f6-681d-7108fa872c87", "position": "left", "ad": { "visible": true, "openDelay": 5, "closeDelay": 0}, "chicklets": { "items": ["facebook", "twitter", "email", "sharethis"]}};
var st_hover_widget = new sharethis.widgets.hoverbuttons(options);